

Père Marie-Eugène de l'E.J :

« Béni soit qui met sa foi dans le Seigneur. »

Avec Marie mère des pauvres, toute mère

« Si on avait demandé qui était le plus grand collaborateur de Jésus, on aurait peut-être entendu : c'est Pierre... C'est Jean... En réalité, c'était Marie, et on ne le voyait pas. »

« Le mystère de la maternité de la Vierge, c'est la lumière à laquelle il faut revenir. Avant tout, elle est mère, toute mère ; c'est le mot qui explique tout. Il dit tout le rôle de la Sainte Vierge, ce qu'elle est pour l'Église et pour nous... Nous ne pouvons pas séparer en elle la mère du Christ et la mère des hommes. »

« La Vierge n'est préoccupée que de s'unir à Dieu : c'est ce dégagement de soi, cette pureté, qui permet à Dieu de se répandre en elle. »

« La Vierge Marie a cru à la parole de l'ange, et elle a rendu cette foi vraiment effective par un engagement, un don complet. Il en sera de même pour vous : votre foi s'affirmera par le don complet de vous-même qui la suivra et la prolongera dans l'activité, dans un amour sans cesse grandissant... C'est ainsi que vous affirmerez votre foi. »

« Prenez, en la Vierge, une leçon de confiance ; elle nous montre que l'abandon est la seule attitude possible sous l'emprise de Dieu .Adhérons à ce que Dieu nous présente, clair ou obscur, douloureux ou non, et faisons-le sans réserve. »

« Au Calvaire, après le désastre, Notre-Seigneur est mis au tombeau, les apôtres sont dispersés, les saintes femmes désespérées .C'est le soir non seulement d'une bataille perdue mais d'un royaume détruit... Et dans ce désastre se dresse la Sainte Vierge... « *Stabat Mater* » - « Près de la croix de Jésus se tenait sa mère... » (Jn 19, 25). Oui, tout est détruit, abandonné .Seule, elle se dresse comme l'unique espérance. »

« Vous êtes seule...Ô Marie.. .Voici que cette solitude se peuple... De quoi ? Oh, d'une espérance vivante et forte qui est dans votre cœur. « *Dominus tecum* » : l'Esprit Saint est avec vous... C'est de lui et par lui que vous avez reçu le Verbe. C'est de lui et par lui que vous recevez maintenant le Christ total, (son Corps

mystique, son Église). C'est votre maternité, ô Marie, qui s'épanouit... C'est votre grâce qui se dilate et s'épanouit, à la mesure du monde, à la mesure du sacrifice de Jésus. »

« Après avoir servi, après avoir fait grandir l'Enfant-Jésus, Marie a disparu, elle a consenti à disparaître. Dans son silence et dans son obscurité, dans sa retraite, elle n'était que mère, elle n'était que charitable, elle n'était que humble. C'est le rôle qu'elle remplit actuellement... Dans la nuit, elle apparaît, elle est maternelle sans qu'on le sache. »

« Là même où tout est perdu, il reste toujours la Sainte Vierge. La Sainte Vierge intervient dans la nuit, elle intervient dans la désespérance... L'heure des situations perdues, c'est son heure à elle. »

« Ombre silencieuse dans la nuit, Marie répand la douceur sans supprimer la souffrance, crée une douce pénombre sans dissiper l'obscurité. Cette douceur et cette pénombre sont produites par la certitude de son action et de la perception obscure de sa présence. Savoir que la Mère est là et veille sur lui, dans la nuit, met le cœur de l'enfant en fête, renouvelle ses forces, affermit son espérance. »

« Ô Vierge Marie... Augmentez ma foi, augmentez mon amour. Aidez-moi à réaliser le don complet de moi-même... Je vous en prie, ô Vierge, je vous confie ce germe, cette grâce que vous avez déposée en moi, qui est un petit grain de sénevé, c'est bien vrai, en comparaison de cette grâce immense que vous avez reçue.

Protégez ce germe, ô Vierge Marie, parce qu'il est petit, faible, parce qu'il a été déposé dans une terre qui en elle-même n'est pas très féconde ! Il ne veut germer et grandir que pour votre gloire, pour que partout vous apparaissiez vraiment comme la Mère de la Vie, plus spécialement dans les âmes qui me seront confiées. Et que cette gloire ô Vierge Marie, ô Notre-Dame de Vie, soit aussi la gloire de Dieu, la gloire de la Trinité Sainte. »